n° 11
2020

cahiers de gravatologie

INSTITUT INTERNATIONAL DE GRAVATOLOGIE
jacques siron & coll.

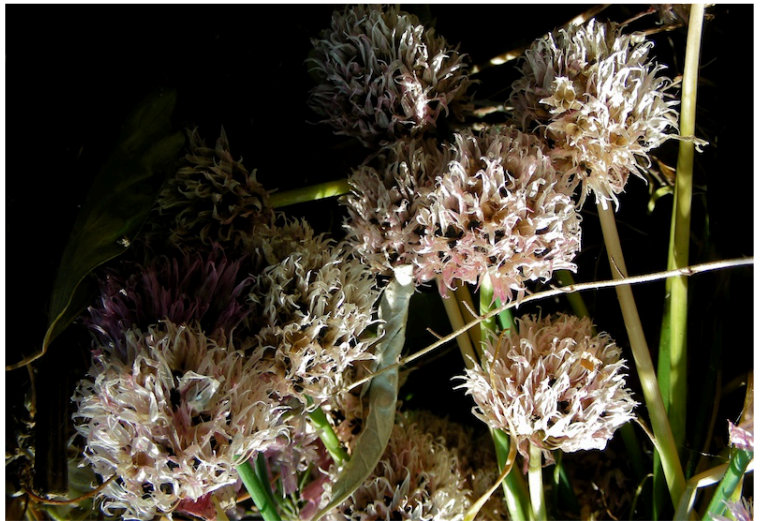
BIOGRAVATOLOGIE

Le compost, un gravat vivant 2
Une fièvre du gravat 12
Dermatologie monumentale 14
Gravatosémiologie de l'interdit marseillais 18

Le compost, un gravat vivant

Jacques Siron (photos)

Le compost, exemple emblématique de gravats biologiques, est le lieu privilégié d'une grande variété de gravatisations. Certaines sont endogènes, provenant de l'intérieur des biogravats (par décomposition, pourrissement, moisissement, putréfaction, fermentation, croupissement, gangrène) ; d'autres sont exogènes, provenant d'agents extérieurs (météorologie, animaux de diverses tailles, êtres humains de diverses intentions).



Une fièvre du gravat

Jacques Siron (textes et photos)

Observée dans les laboratoires de l'International Institute of Gravatology de Christchurch (Nouvelle Zélande), une fièvre du gravat apporte la preuve d'activités fébriles résiduelles, telles qu'elle étaient pratiquées couramment dans la civilisation du gravat.

Le 15 mars 2016, un seau sain de gravats a été photographié dans les laboratoires de l'International Institute of Gravatology de Christchurch. Ces gravats ont été récemment vaccinés par la souche E4557.

18h. : Routine de contrôle

Le seau de gravats sains est vérifié par le chef du laboratoire. Le carnet de bord mentionne « rien à signaler ».

22h12 : Alerte de degré 1

La température des gravats augmente fortement (39°3 rectal). On croit reconnaître quelques déformations minimes. Le chef du laboratoire alerte ses collègues.

03h34 : Alerte de degré 2

Les déformations augmentent malgré un arrosage régulier avec de l'eau froide contenant du paracétamol et de la chloroquine.

04h22 : Alerte en urgence par les laboratoires de Christchurch

Des vétérinaires et des médecins épidémiologistes sont au chevet du seau. On recommande le port de masques et de gants.

05h52 : L'OMS est alertée à son tour

L'OMS décrète d'abord le silence pour ne pas effrayer la population avoisinante.

08h37 : Alerte de degré 4

Les déformations persistent avec une fièvre dépassant les 45°. Des boutons de fièvre apparaissent. L'arrosage est inefficace, on craint une fusion du cœur du seau. Les autres gravats des laboratoires de l'IGG sont pris de nausées, de diarrhées, de vomissements, leur conscience se trouble.

09h12 : Des rumeurs émergent dans la presse

Elles sont aussitôt démenties par l'OMS.

09h55 : Le gouverneur tient une conférence de presse

Le gouverneur affirme que la situation est sous contrôle et que l'état des gravats s'améliore d'heure en heure. Mais le gouvernement fait distribuer des pastilles d'iode à tous les gravats de la région par précaution.

11h33 : Alerte maximale de degré 5

Les gravats sont méconnaissables. Des photos apparaissent sur Facebook et sur Twitter, aussitôt relayées par la radio et la TV. La directrice de l'OMS est appelée à démissionner. Les laboratoires de l'IIG de Christchurch sont mis en quarantaine.

14h27 : Envois d'échantillons

Des échantillons prélevés dans le seau par des liquidateurs sont envoyés dans les meilleurs laboratoires du monde.

Dès 18h45 : Les réponses des laboratoires arrivent progressivement

Les réponses sont formelles. Cette fièvre des gravats est inoffensive pour l'homme, mais de nouvelles épidémies pourraient se propager rapidement dans le monde, contribuant au réchauffement climatique.

Recherches dans les semaines suivantes

Différents chercheurs de l'Institut International de Gravatologie se penchent sur les manifestations fiévreuses du 15 mars 2016. Leurs conclusions diffèrent des laboratoires classiques sollicités par l'OMS. Pour eux, la fièvre du gravat témoigne d'une résurgence d'activités gravatiennes observées dans les environs de Christchurch. Cette contamination confirme les intenses activités de la civilisation du gravat, qui avaient lieu dans la région. De nombreux gravatologues les ont mis en relation avec des rituels saisonniers.

Autres apparitions de la fièvre du gravat

Par la suite, d'autres sites au Sri Lanka, en Biélorussie, au Paraguay et en Sardaigne ont été également frappés par ces fièvres du gravat caractéristiques.

Dermatologie monumentale

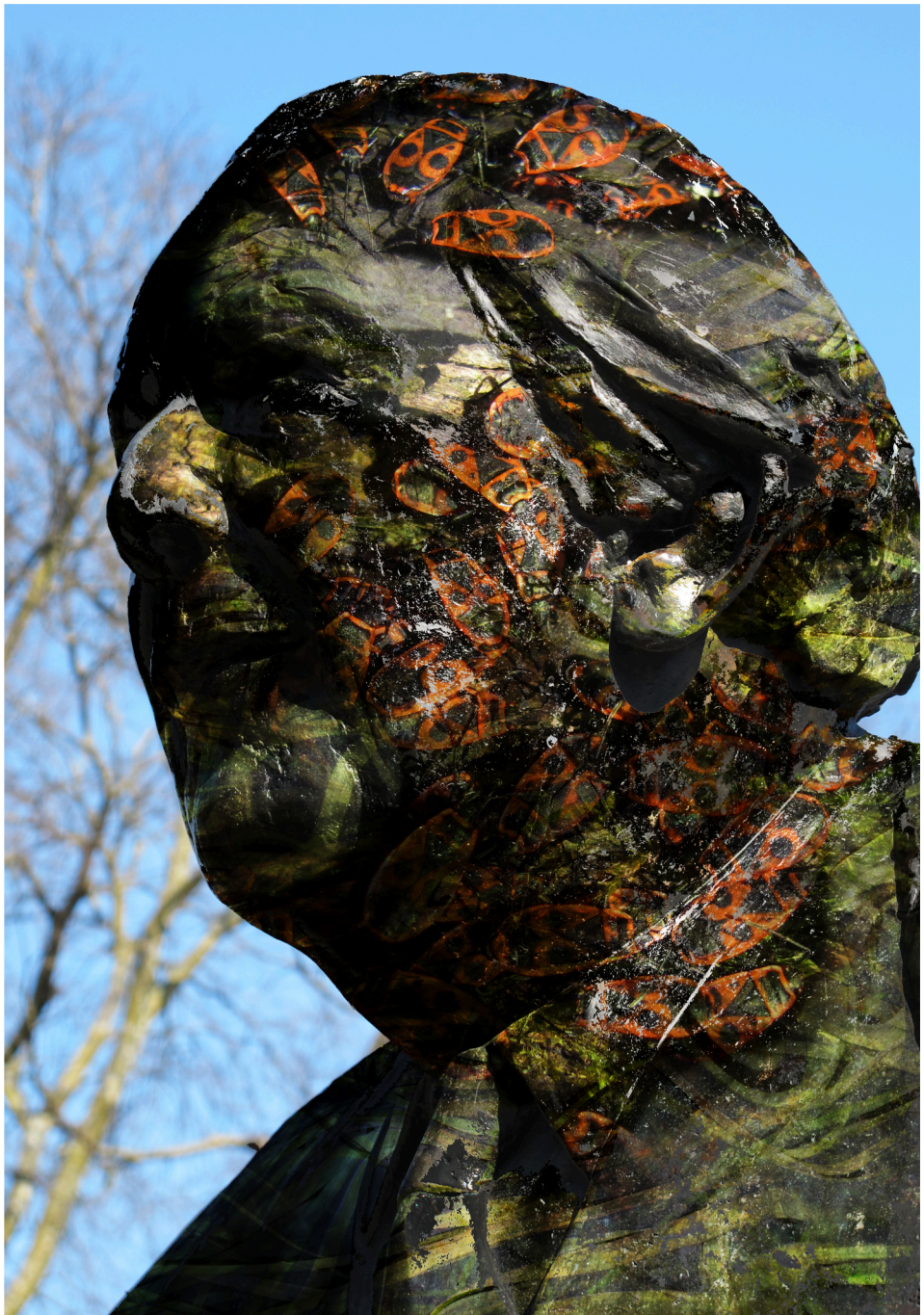
Jacques Siron (textes et photos)

Les statues et monuments de Genève sont atteints d'un mal mystérieux qui se montre très envahissant. Des experts en dermatologie monumentale du Centre de Recherches en Dermatologie et Vénérologie de la faculté de Médecine de Singapour, secondés par les laboratoires de l'International Institute of Gravatology de Christchurch (Nouvelle Zélande), spécialisés dans les émotions gravatologiques, ont conclu qu'il s'agissait d'un état de pré-gravat.

Maladie bulleuse qui attaque avant tout les bustes
On remarque les lichénifications primaires (hyperplasie épithéliale), qui évoluent vers des bulles qui éclatent en entraînant une perte de matière *(Pimphigus vulgaris bustii)*.

Syndrome de la Gueule Cassée
Il atteint principalement les fontaines publiques. L'épaississement de la surface avec augmentation du relief des plis naturels est consécutif au grattage. Il entraîne des déformations caractéristiques du visage *(Mycobacterium leprae)*.

Maladie de Philibert
Stade avancé, avec ses scléroses ligneuses qui attaquent le bronze en profondeur. On remarque par endroit l'apparition de crevasses longitudinales *(Lignum Berthelieri)*.



Syndrome de Piaget
Avec ses lésions serpentines provoquées par les spirochètes des gravats *(Treponema gravatorum, Treponema epistemologicae geneticae)*.

Stade précoce de la maladie de Jean-Jacques
Avec ses excroissances vertes caracté-ristiques, dites « en gazon de printemps », qui évoluent en pustules nécrosantes avec effondrement des téguments *(Herba Confessionum Rousseaui)*.

Dermatite atypique vénérienne
On observe des chancres mous (petites ulcérations de la peau ou des muqueuses), entraînant des mouvements caractéristiques du bassin et des épaules *(Dermatitis helvetica)*.